



Père Bertrais O.M.I.

Textes de : Thor Khoua Sa, France

Pa Va Yang, USA

Vue X. Yang, USA

Traduction par : Sia Neng Marie Le Blanc, France

François Le Blanc, France

Le nom Français du Père est : Yves BERTRAIS

■ -Le Père BERTRAIS est né en France le 30 juillet 1921 à Prinquiau, commune de 1200 habitants, situé près de Nantes. Son père se nomme Louis BERTRAIS et sa mère Lucie COCHARD. Louis BERTRAIS a fait la guerre de 1914 – 1918 et a été prisonnier. Il s'est marié en 1920 et a eu quatre garçons et quatre filles : une fille et un fils prêtre sont décédés. Le Père BERTRAIS est l'aîné de ces huit enfants.

A l'âge de 12 ans, le Père a senti que Jésus l'appelle pour devenir prêtre. Il a raconté ceci :

« Presque à la fin de l'année scolaire, j'ai entendu, un jour, la voix de Dieu, qui m'appelait pour devenir prêtre...

Même maintenant, je me souviens encore du lieu où je me trouvais et j'entends la voix de Dieu. C'est au milieu du carrefour qui sépare la route qui

va vers l'Église de celle qui va vers l'École.

C'est alors que je suis allé étudier pendant 9 ans à Guérande, Bouguenais, (Les Couets) Chantenay et Nantes, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, en 1939. Jésus m'a appelé continuellement pour me préparer à aller annoncer la parole de Dieu dans d'autres pays. J'ai demandé à devenir prêtre dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Je suis allé étudier à Pontmain, la Brosse-Montceau et Solignac. »

■ -Le 6 octobre 1946, Yves BERTRAIS est ordonné prêtre. Il a 25 ans.

-La deuxième guerre mondiale terminée, le supérieur général des Oblats de Marie envoie le Père enseigner la parole de Dieu, au Laos.

Le 23 décembre 1947, il prend le bateau à Marseille pour aller à Saïgon. Sur le bateau, il y a aussi 23 jeunes prêtres qui vont annoncer la parole de Dieu en Asie. Le bateau met 28 jours pour arriver à Saïgon (au Vietnam).

- 4 prêtres vont au Laos, avec le Père BERTRAIS. Ils utilisent un véhicule de transport de marchandises pour aller à Savanakhet. A ce moment là il y a la guerre Franco-vietnamienne.

- Le Père BERTRAIS va, avec eux jusqu'à Savanakhet où, avec les deux jeunes pères et les deux plus âgés, il prend un bateau de transport pour remonter le Mékong. Le 16 février 1948 ils arrivent à Paksane. Le 18 ils sont à Vientiane.

- L'Évêque de Vientiane envoie les trois jeunes prêtres à Paksane, pour étudier le Lao, afin de pouvoir enseigner aux jeunes qui se destinent à devenir prêtres.

En novembre 1949, les pères de la mission vont faire leur retraite à Paksane.

- Monseigneur Mazoyer dit alors au Père BERTRAIS :

« Tu vas annoncer la parole de Dieu à Luang Prabang. »

■ -En décembre 1949, le Père arrive à Luang Prabang. Un garçon laotien, qui ne voulait pas continuer ses études à Paksane

vient avec lui. Il se nomme Theung.

A ce moment là, il y a, à Luang Prabang une église et un groupe de croyants vietnamiens qui habitent à côté. Le Père Rouzière et le Père Sion habitent à Luang Prabang. Le Père Sion aime bien rendre visite aux militaires français qui sont au Nord du Laos. A la même époque le Père Rancœur va annoncer la parole de Dieu à Xieng khouang, dans le village de Phapong.



- Quand l'Évêque a envoyé le Père BERTTRAIS à Luang Prabang, il ne lui a pas dit chez quels peuples il doit aller enseigner la parole de Dieu et où il doit aller.

- En 1949, il part en vélo visiter les villages autour de Luang Prabang. Le Père Rouzière lui dit que sur la route de Luang Prabang à Vientiane, il y a des villages Hmong. Alors, le Père BERTRAIS, accompagné de Theung, va les voir. Un jour il prennent un sentier escarpé qui monte beaucoup et qui est très sinueux.

Ce chemin conduit jusqu'au sommet de la montagne. Pour monter, ils poussent à la main leurs vélos. A certains moments, ils les portent sur leurs épaules pour passer les endroits les plus difficiles. Ils arrivent à un village laotien et le lendemain, ils continuent leur route, en poussant leurs vélos sur le chemin qui monte. Au bout de 5 heures de marche, ils arrivent à un village Khamou et continuent encore un certain temps pour arriver au village hmong de Kiou Katiam.

■ - Il va habiter à Kiou Katiam.

Le Père Bertrais raconte :
« La fête de Pâques terminée, je commence à aller habiter au village hmong. Le 17 avril 1950, je demande à un commerçant chinois de m'aider à transporter mes 4 valises en bois, parce qu'il va à Vientiane. Quand il arrive-là où on doit monter à Kiou Katiam, je lui dis de déposer mes valises

au bord de la route. Alors je monte à pieds jusqu'à Kiou Katiam, et je vais dans la maison de Ya Tseu Tchu, où il a déjà préparé une chambre pour me recevoir. Il me dit que je peux y rester tant que je veux. Les Hmong disent qu'ils m'aideront à faire une maison pour moi mais, dans quelques jours. J'attends trois jours et ne vois rien venir ; je renouvelle ma demande ; ils me redisent d'attendre encore plusieurs jours... C'est au bout de trois mois que les Hmong sont venus construire ma maison.



- Quand ma maison est terminée, les Hmong Thor et les Hmong Ya laissent trois enfants : Hu THOR, Ying YA et Houa TCHA, habiter avec moi. Ces trois garçons font des légumes pour notre nourriture et me tiennent compagnie. Nous avons beaucoup parlé entre nous et moi, je m'applique à étudier le hmong, avec eux. J'ai déjà la maison pour habiter et je suis très content.



- Le garçon laotien, qui s'appelle Theung, vit aussi avec moi. Il enseigne le lao aux enfants. »

■-En 1951 : adopté par les Hmong.

En 1951, YA Ja No, TCHA Saï Va et THOR Tcha Ndzaï décident de me donner un nom hmong.

Alors, ils tuent un porc et appellent tout le monde pour choisir mon nom : « Nyiaj Pov. »

■ -L'écriture hmong RPA, en 1953

En 1953, le Père rencontre les Protestants, qui sont venus évangéliser et, qui créent leur écriture. Le père se met d'accord avec eux. Alors, il prend rendez-vous pour se réunir à Luang Prabang, le 3 mars 1953. Il emmène YA Ying et THOR Hu avec lui pour aller à la réunion.



Le pasteur protestant Burney et le professeur Dr.Smalley viennent avec lui pour la réunion qui dure trois jours. Ils corrigent le hmong selon les deux manières d'écrire et, promettent d'utiliser seulement le même mode d'écriture et, de ne pas en changer. En 1953, le Père commence à enseigner l'écriture hmong à Kiou Katiam. Il écrit à la main un petit manuel pour que tout le monde puisse étudier.



- Le père demeure trois ans sans avoir de conversions. Tous les jours il soigne seulement les malades, enseigne et étudie le hmong.

- Cette année là, la guerre est très forte au Vietnam du Nord. Plusieurs évènements se produisent et, les gens commencent à avoir peur. Alors, les Hmong habillent le Père avec un costume, un collier et un chapeau, comme un vrai Hmong.

■ - En 1954, le premier groupe de croyants.

Au début de l'année, Ja No veut étudier la religion et apprendre à écrire le hmong. Alors, le Père écrit à la main le livre hmong « A.E.T. ».

- Le 15 août, c'est la fête de la Vierge Marie qui monte au ciel, le Père BERTRAIS baptise YA Ja No, YA Tseu Tchu, YA Ying et THOR Hu.

■ - En 1955, retour en France.

En 1955, au moment de la fête du nouvel an, le Père retourne en France. Il emmène avec lui YA Ying pour visiter la France et, voir le Pape Pie XII à Rome.

Vers l'été 1956, le Père et Ying reviennent, ils ont acheté une machine pour monter une scierie

à Kiou Katiam.

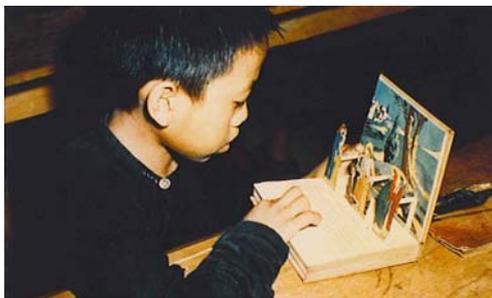
■ - L'Eglise à Kiou Katiam.

Le Père a apporté la machine à débiter le bois, il scie de belles et larges planches. En décembre 1957, il construit une église avec un plancher en bois, des murs en terre et un toit en tôles.

Quand l'Évêque vient voir les croyants, il inaugure l'église et, donne une machine à écrire au Père. C'est pour cela que le Père peut écrire le premier livre hmong A.E.T. et, le tirer en plusieurs exemplaires pour le distribuer au Hmong.



A partir de ce moment là, les garçons, les filles, des jeunes et des âgés viennent étudier et apprennent les chants de prières et lisent l'Histoire d'Israël.



■ - Ce n'est pas cela seulement, car le Père a pensé que les Hmong, dans le futur ne pourrait pas toujours dépendre de lui mais, il a voulu que ce soient les Hmong eux même qui aient la capacité d'aider la race Hmong à devenir croyante et, à faire sa vie dans la vraie charité, l'amour et la solidarité. Le Père a alors décidé, lui seul, d'aider les garçons et les filles Hmong.

Un premier groupe de jeunes garçons du village de Kiou Katiam se prépare à devenir catéchiste pour aider le Père.

Le deuxième et le troisième groupe constituent ensemble 9 garçons et 6 filles du village, qui vont étudier dans les villes : Paksane et Vientiane, villes du Laos.

Pourront-ils avoir la chance de suivre la voie pour devenir prêtres ou religieuses ?

- Ensuite le Père reçoit encore des garçons Hmong venant d'autres lieux étudier pour être catéchistes soit :

- de Sam Neua : 6 personnes.
- de Houey Saï : 6 personnes.
- de Phou Pha Thong : 4 personnes (province de Luang Prabang) .

■- 1958, il est envoyé en mission à Sam Neua .

En décembre 1958, le Père va commencer à annoncer la parole de Dieu dans la province de Sam Neua. Le Père a habité 9 ans au village de Kiou Katiam et il y a seulement un peu plus de 10 familles croyantes. Il arrive à Sam Neua et, un an seulement après, beaucoup de Hmong deviennent croyants en même temps. Il y a plus de 200 personnes qui viennent prier et, 120 (sans compter les enfants) reçoivent le baptême.

■ - L'Évêque dit :

« Voir plus de 200 Hmong prier ensemble, c'est étonnant et, en même temps cela fait très chaud au cœur, on n'a jamais vu cela auparavant. »

■ - En 1959, c'est l'année où les prêtres Italiens sont venus à Luang Prabang. Plusieurs prêtres apprennent l'écriture et la langue hmong pour pouvoir transmettre facilement au Hmong le chemin de la Foi en Dieu.

■ - 1960, Sam Neua tombe.

En 1960, les communistes reviennent à la conquête du Laos, en plusieurs endroits. Les autorités de Vientiane envoient 5000 soldats qui viennent s'établir à Sam Neua. En août, les canons tonnent sans arrêt autour de Sam Neua.

-Les prêtres, avec les Thai Dam et les Kha Mou, étudiants catéchistes, furent tous. Le Père Bertrais et les garçons hmong étudiants catéchistes ne sont pas partis. Ils restent pour continuer à étudier et prient pour les Hmong tous les dimanches.

Un jour, un groupe de croyants Hmong, qui sont militaires, viennent dire : « Père, vous devriez peut-être vous cacher, parce que nous commençons à nous battre contre les communistes à Pha Thi. Si les communistes savent que nous sommes des croyants et, que nous faisons la guerre contre eux, ils vous prendront sûrement. »

Celui qui vient nous prévenir est colonel Ly Lao. A ce moment là il est encore jeune et n'a pas encore ce grade, il est seulement un soldat.

- Quand plusieurs prêtres, qui habitaient avec le Père, entendent ces paroles, ils décident de fuir, laissant tous leurs biens dans la maison. Les élèves catéchistes retournent chacun chez eux, ceux qui veulent fuir avec le Père, le font avec lui. Quand le Père fuit avec eux, des Hmong effacent leurs traces afin que les communistes ne voient pas le chemin qu'ils ont pris.

- Mr.TCHA Saï Tchu accompa-

gne le Père et ses élèves jusqu'à Pha Thi. A ce moment là les communistes annoncent par haut parleur, dans la ville de Sam Neua, que les Français ont fui mais qu'il faut les attraper, les découper et les hacher pour les faire manger par chaque famille du peuple. C'est parce que des Hmong ont dit aux communistes où il fallait guetter les Français, que TCHA Saï Tchu a conduit le Père et ses élèves pour se faufiler dans la forêt, afin de se sauver. Par la forêt ils ont été jusqu'à Pha Thi. Ils y sont restés trois mois puis, des Hmong sont venus rencontrer le Père et ses élèves, et les ont guidé pour fuir à nouveau, vers Luang Prabang. Quand ils ont quitté Pha Thi pour aller à Luang Prabang, ils sont habillés en Hmong et, ils ont marché 24 jours.

■ - Tout ce qu'avait récolté le Père, au sujet de la langue hmong, de 1950 à 1961, a été abandonné à Sam Neua. Il a seulement sauvé son corps.

■ - A Luang Prabang, il y a deux adultes et quatre jeunes avec le Père Bertrais ; ensemble, ils font le Dictionnaire Hmong-Français. Pendant 7 mois, ils travaillent jour et nuit, pour le finir. Après cela ils vont s'installer à Vientiane, le dictionnaire est prêt en 1964.

■ - 1960 - 1961 à Luang Prabang-Vientiane.

En 1961, le Père Bertrais ouvre une maison pour recevoir les jeunes qui viennent étudier pour être catéchistes et, une, pour les filles qui viennent à l'école. Ces deux maisons sont installées à Nong Bone, dans la ville de Vientiane.

- Peu après, beaucoup de gens sont venus, et il n'y a pas assez de places, alors, l'Évêque est content d'aider pour louer une grande maison pour les étudiants catéchistes. Le Père et ses étudiants sont allés habiter à Na Saï, pas très loin de Nong Bone.

- A ce moment là, beaucoup des élèves de Vientiane sont venus demander de loger chez le Père aussi, la maison de Na Saï n'est pas assez grande pour loger tout le monde.

- Les pères ont une maison libre à Simuang. Autrefois, elle appartenait à un Français qui, à sa mort, l'a donnée aux Pères. C'est une vieille maison qui sert de garage et est très grande. L'Évêque la donne au Père Bertrais et à ses catéchistes Hmong.

- Pendant les vacances scolaires, les élèves aident à la réparation pendant trois mois.

Ainsi ces constructions rustiques seront suffisantes pour loger une centaine de personnes.

Le Père prend la maison de Simuang pour en faire le Centre pastoral Hmong, qui comprend :

- 1- 50 personnes au foyer des jeunes filles.
- 2- Plus de 30 personnes au foyer des catéchistes.
- 3- Plus de 70 personnes au foyer destiné à ceux qui viennent à l'école de Vientiane.

■ - Il y a aussi trois ou quatre garçons contents d'aider à taper à la machine et pour faire des tirages de livres. La personne qui a travaillé beaucoup et longtemps pour aider le Père est YA Dia qui l'a fait pendant 15 ans. Elle a travaillé sur ce que le Père Bertrais rassemblait : langue hmong, coutumes et rites de toutes sortes. Cela a constitué 13 livres en tout afin que ceux qui désirent savoir ou étudier, aient des écrits.

- Dans la maison de Simuang il y a différentes études : celle pour aller annoncer la foi aux gens des montagnes, celle pour faire des études normales, celle pour être enseignants, et aussi l'élevage de bêtes et des plantations pour avoir de l'argent pour aider les catéchistes.

■ - De 1961 à 1968, le Père a aidé

un groupe de garçons et de filles pour partir étudier en France.

■ - L'Évêque a donné beaucoup d'argent pour les frais de réparation de la maison, pour l'eau, le bois et le véhicule pour circuler. La sœur Thérèse du Père Bertrais cherche de l'argent auprès des Français afin d'en envoyer pour aider les catéchistes. La communauté missionnaire allemande donne de l'argent pour construire deux grandes maisons en dur à Simuang.

■ - En 1973, le pays veut arrêter la guerre. Le Père Bertrais et les catéchistes se préparent à aller installer le Centre de Vientiane au village de « La Source Jaillissante », au Nord de Muang Kassy. Déjà, il va préparer la maison, préparer les champs pour pouvoir s'installer un ou deux ans après.

■ - En avril 1975, les canons tonnent du côté de Phou Khoune, cela dure jusqu'à mai 1975 et, le pays change totalement.

■ - Le 20 mai 1975, le prêtre et les catéchistes se réunissent pour une réunion à Simuang, ils se partagent les biens et, tout le monde fuit pour sortir du Laos.

■ - Le Père Bertrais traverse le Mékong pour aller en Thaïlande, il demande un passeport pour y rester deux ans. En 1979, les autorités françaises lui demandent d'emmener un groupe de Hmong pour construire un village à Javouhey en Guyane. Il est resté 17 ans en Guyane .

■ - Chaque année, le Père Bertrais va voir les Hmong réfugiés dans les camps de la Thaïlande et, les Hmong du Sud de la Chine.

■ - En 1978, Le professeur Condominas (du C.N.R.S) admire et complimente le Père Bertrais pour ses travaux sur la race hmong. Il lui donne un diplôme en reconnaissance :
« Le diplôme des Hautes Études en Sciences Sociales. »

■ - En 1984, en Guyane, 4 ou 5 Hmong créent avec le Père, l'Association du Patrimoine Culturel Hmong.

- Le Père Bertrais travaille pour réunir le patrimoine hmong et, en même temps, il enseigne le catéchisme à tout le monde, garçons et filles, afin qu'ils puissent guider et enseigner l'Évangile aux Hmong.

Peu de temps après, le 7 et 21 mars 1993, l'évêque François Morvan consacre 2 diacres en Guyane, ce sont : YA Jong Tsé et HEU Gnia Gao. Tous les deux ont le pouvoir de faire le travail de la religion et, d'aider les prêtres pour les croyants à Cacao et Javouhey.



■ - A la fin de 1994, le Père Bertrais et YA Tchi commencent à enregistrer des cassettes pour annoncer la Bonne Nouvelle dans «Radio Veritas », aux Philippines. La radio diffuse la Bonne Nouvelle de Jésus pour les Hmong de Chine, du Vietnam, du Laos et de la Thaïlande. YA Tchi et le Père enregistrent des cassettes pour annoncer la Parole du Ciel pendant trois ans, ensuite, ils s'installent aux Philippines car c'est plus facile pour travailler. Trois ans plus tard, cela ne va pas comme il veut, parce qu'il n'y a pas de Hmong habitant aux

Philippines. Alors en 2000, le Père transfère le siège social de la radio à Lomsak, en Thaïlande. Le travail consiste à préparer des leçons pour 7 jours; il faut parler chaque jour 30 minutes pour les Hmong qui parlent en Hmong Blanc et Hmong Vert.

■ - Le Père THOR Tito, en mai 1999, est nommé « Administrateur Apostolique du Vicariat de Luang Prabang au Laos.



■- Le Père Bertrais veut connaître l'origine des Hmong, c'est pour cela qu'il fait des recherches qui ont abouti au livre « **Haiv Hmoob Liv Xwm** » (Histoire des Hmong), qui parle de la vie des Hmong en Chine, autrefois.

Le Père mets toutes ses forces, en collaboration avec le professeur hmong chinois : VU Geon Tcheng, avec YA Ndzong Yia et 6 Hmong, pour travailler sans arrêt. Ainsi, le livre est prêt en 1997.

■ - Question ?

Le Père Bertrais est un Français, né en France, son pays natal. C'est un pays civilisé depuis de nombreuses années. Pourquoi a-t-il renoncé à une brillante carrière dans son pays, pour venir vivre avec des Hmong qui n'ont pas d'écriture et qui, seulement, font de l'agriculture et de l'élevage, dans la pauvreté, en montagne ?

■ - Réflexion :

Au moment où le Père est venu faire sa vie avec les Hmong, il y a peut-être des gens qui voient et pensent : « Le Père Bertrais n'a pas de chance, pourquoi vient-il, comme cela, avec les Hmong ? »

■ - Une fois, le Père a dit à Xia Vue YA : « *Je veux être un Hmong, mais, je ne sais pas s'ils m'accepteront.* »

■ - Personne ne peut juger les désirs de l'homme, ses envies et ses amours. Parce que, quelque fois, la pauvreté peut donner du bonheur aux autres et à un peuple entier.

■ - *Le Père Bertrais a agi selon ce que Notre Seigneur Jésus lui a dit et, il se rappelle ses paroles qui ont résonné dans son cœur, quand il avait 12 ans et qu'il allait, tous les jours, à l'école.*

■ - Le Père Bertrais a fait

découvrir ces paroles de Jésus à des Hmong :

- *Sur la sagesse*

- *Sur l'amour pour l'homme*

- *Sur le pardon pour les autres.*

■ - *Le Père Bertrais ne regrette pas d'avoir donné sa vie et sa force pour aider bénévolement les Hmong. Il ne regrette pas sa vie, ses recherches d'argent pour aider, son travail jour et nuit avec la faim, la soif et le manque de sommeil. Ses préoccupations ont été de créer et de faire, de tout cœur, son travail pour aider le peuple Hmong.*

■ - *Nous les Hmong, devons nous rappeler tout le temps que le Père Bertrais a supporté ses épreuves pour suivre Jésus. Le peuple Hmong a été son vrai peuple.*

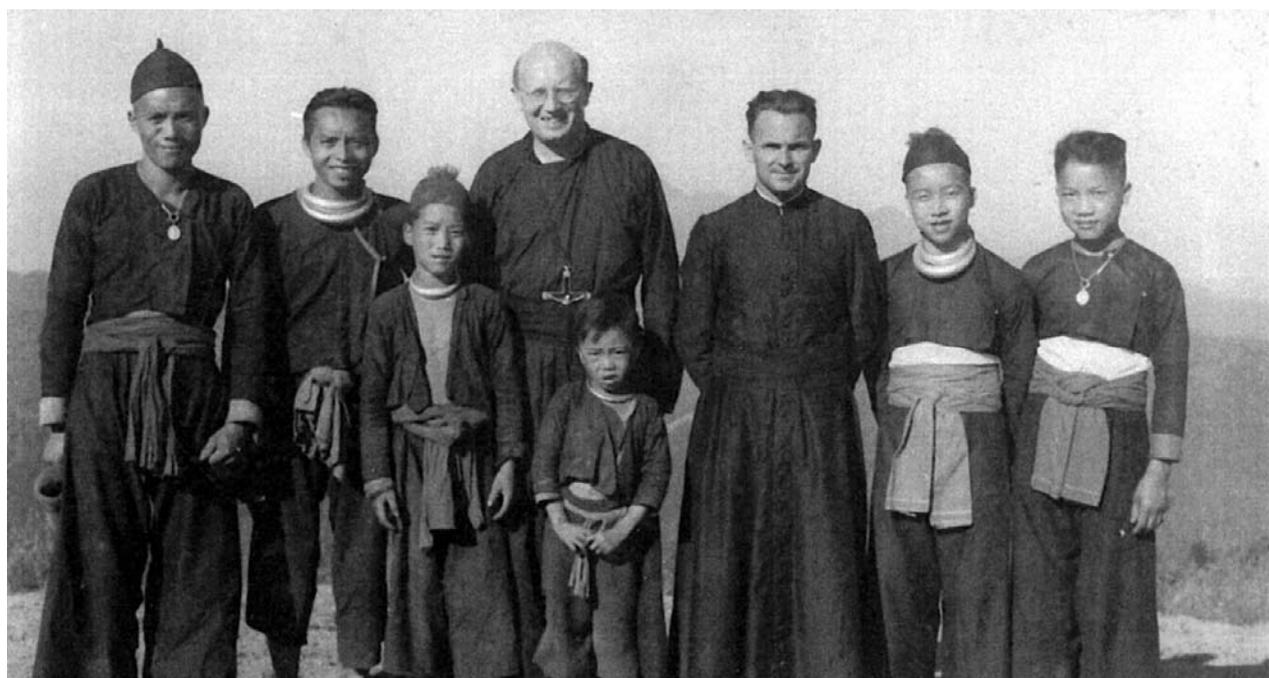
■ - En 2006.

Les Hmong sont venus de toutes les régions de France pour une cérémonie en son honneur, à Orléans, le 23 avril 2006.

On a vu la figure et le corps du Père très fatigués ; ses forces avaient diminuées mais, son esprit et son cœur étaient toujours vifs et, il parlait de son travail en Thaïlande. Il a dit plusieurs choses mais, surtout une parole très importante : « *Vous les Hmong, vous devez vraiment vous aimer, cela est bien...* »

■ - Nous les Hmong, nous devons être fiers de regarder en arrière, nos 50 dernières années avec le Père BERTRAIS.

■ -Le Père BERTRAIS est décédé en France le 27 mai 2007 à huit heure du matin, son ami THOR Tcha Ndzaï étant lui même décédé une semaine avant, à Castres.



(De gauche à droite)

THOR Tcha Ndzaï, YA Ja No, THOR Nor Neng, P. Jean DROUART,
THOR Khoua Sa, P. Yves BERTRAIS, YA Tsong Yeng et THOR Tchou Hu,
à Kiou KaTiam, en 1954.

Fait en France, le 28-05-2007